

Spannungsvoll – mal mehr, mal weniger

„TENSIONS HARMONIEUSES“ Drei Künstler stellen im Espace mediArt aus

François Besch

In der kleinen Galerie Espace mediArt in der Hauptstadt stehen diesmal gleich drei Künstler im Mittelpunkt der rezenten Ausstellung „Tendances harmonieuses“: die beiden Luxemburger Marie-Pierre Olinger und Hubert Wurth sowie der Franzose Philippe Gourier.

Malerei, Collagen und Plastiken erwarten die Besucher bis zum 22. Juni in der Galerie in der hauptstädtischen Grand-rue.

Der Franzose Philippe Gourier, von dem man bislang vor allem seine Plastiken aus verschiedenen Stahlsorten kannte, beschreitet hier neue Wege. Er arbeitet nun zusätzlich mit Plexiglas. Dieses setzt er als transluzid bearbeitete Scheibe zwischen den Stahlelementen ein, wo-



Ein Ausstellungsbesucher vor den skizzenhaft wirkenden Tuschzeichnungen von Marie-Paule Olinger

Fotos: François Besch



Eine Plastik des mit Stahl und Plexiglas arbeitenden französischen Künstlers Philippe Gourier

durch interessante Schatteneffekte entstehen.

Gourier, 1954 geboren, lebt und arbeitet in Roubaix. Seit 1986 ist er als Stahlbildhauer tätig. 2009 ging er als Sieger des Wettbewerbs „Sculpture monumentale“ in Steinfort hervor.

Gegensätze

Die Arbeiten des Franzosen harmonisieren mit den Werken des luxemburgischen Autodidakten Hubert Wurth, Jahrgang 1952. Er zeigt uns in der Galerie mediArt eine Reihe von Collagen, teils auf Holz, teils auf Leinwand.

Entstanden sind sie zwischen 2012 und 2016 in Wien. In seinen Bildern verarbeitet der Mitbegründer des „Edward Steichen Award Luxembourg“ Zeitungs-fotos, die er zerschneidet und so verfremdet. Zusätzlich setzt er

Acrylfarbe ein. Die Werke Wurths strahlen – so wie die von Gourier – eine gewisse Ruhe aus.

Ebenfalls 1952 geboren ist die Künstlerin Marie-Paule Olinger, die in London – wo sie auch mehrere Jahre lang lebte – nicht nur freie Malerei, freie Grafik und freies Zeichnen, sondern auch Metaphysik studiert hat. Seit Ende der 1970er Jahre stellt die Künstlerin regelmäßig aus. Heute lebt und arbeitet Olinger in Kronberg im Taunus.

Für die Schau bei mediArt hat die Künstlerin eine Serie von skizzenhaft wild wirkenden Zeichnungen mittels Kohle und Tusche auf Papier ausgewählt. Diese stehen in strengem Kontrast zu den Werken der beiden anderen Künstler. Bei Marie-Paule Olingers Arbeiten stehen Musiker und ihre Instrumente, allen voran Saiteninstrumente, im Vordergrund.

Info

„Tensions harmonieuses“

Marie-Paule Olinger,
Hubert Wurth,
Philippe Gourier

Bis zum 22. Juni 2017
Mi. bis Fr. 11 bis 19 Uhr
(sowie auf Absprache)

Kontakt

Espace mediArt
31, Grand-rue
L-1661 Luxemburg
Tel.: (+352) 26 86 19
www.mediart.lu

Pour plus de visibilité

GRANDE RÉGION Synergie culturelle à Metz

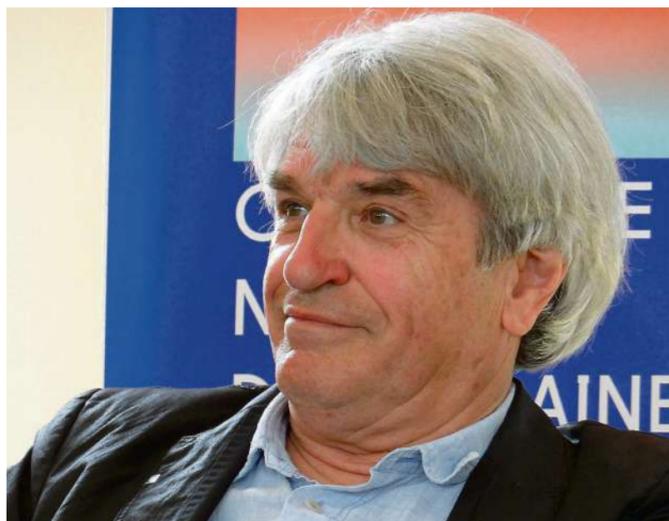
Jean-Pierre Cour

La nouvelle „Cité musicale Metz“ amalgame les trois entités culturelles de la ville de Metz et propose sa nouvelle programmation 2017/18.

Le concept de „Cité musicale Metz“ est né il y a un an. Il est le fruit de la convergence entre l’Arsenal, l’orchestre national de Lorraine (ONL), la BAM (boîte à musiques) et les Trinitaires, les trois salles et entités culturelles emblématiques de Metz. L’année dernière, ce regroupement a engrangé 300.000 spectateurs et proposé 220 spectacles en employant 150 collaborateurs et techniciens pour un budget de 13,5 millions d’euros.

Ce dispositif s’attache aussi à donner des représentations dans les prisons, maisons de retraite ou encore en réalisant des spectacles adaptés en direction de la population sourde ou malentendante avec des représentations „sono-tactiles“.

La „Cité musicale Metz“ accueille aussi des artistes en résidences partagées comme le compositeur Zad Moulatka ou encore le violoniste David Grimal. Mais la „Cité musicale Metz“ porte également en elle une vo-



L’emblématique chef d’orchestre Jacques Mercier

lonté d’éducation illustrée par le projet Demos, dispositif d’éducation à la musique classique, construit sur trois ans en faveur d’enfants qui n’ont jamais pratiqué la musique et aussi un outil de promotion de la ville de Metz dans la grande région transfrontalière soutenu financièrement ici par l’Europe, l’Etat, la région Grand Est et, bien sûr, par la municipalité.

Partie prenante du dispositif, l’ONL participe à ce mouvement promotionnel en se projetant dans une grande tournée partout dans le Grand Est (Reims, Epinal, Bar-le-Duc, Chaumont ...) et dans la Grande Région européenne avec la Deutsche Radio Philharmonie Saarbrücken-Kaiserslautern, à Liège, Luxembourg, etc. Quant à l’Arsenal, vaisseau amiral du dispositif, ce

dernier est à la croisée des genres et des publics. De fait, l’Arsenal veut offrir depuis 1989 le meilleur de la musique et de la danse.

Sa grande salle de 1.354 places en fait l’un des lieux de concert et d’enregistrements privilégiés, notamment de la sphère baroque, grâce à une acoustique exceptionnelle. Réinventé par Boffill en 1989, l’Arsenal figure désormais dans le palmarès des plus prestigieuses salles d’Europe.

S’ajoute à cela que l’Arsenal propose chaque année cinq à six expositions, consacrées exclusivement à la photographie, dans un espace d’exposition. Il reste à noter que l’Arsenal réunit en fait trois salles de concert, une galerie d’exposition, une salle dédiée aux conférences et rencontres, deux espaces de réception et une boutique. Il anime aussi deux monuments historiques, la Chapelle des Templiers du 12^e siècle et l’ancienne basilique Saint-Pierre-aux-Nonnains du 4^e siècle.

Des remplacements problématiques

L’on apprenait également, lors de cette présentation de la programmation 2017/18, le départ

de l’emblématique chef d’orchestre Jacques Mercier, qui a élevé l’ONL au niveau des scènes internationales et encore jusqu’à la fin de l’année directeur musical et chef permanent.

Aujourd’hui, un appel à candidature est lancé pour trouver un nouveau chef d’orchestre à l’orchestre national de Lorraine. Un nouveau chef devrait être trouvé d’ici fin septembre.

Un appel à candidature est également lancé pour trouver un nouveau manager alors que Claire Guillemain n’a pas tenu un an à la direction de la „Cité musicale Metz“.

Malgré le souci de confidentialité signé par les parties, il apparaît qu’il est extrêmement difficile de trouver un „super-manager“ pour ces entités aux fortes personnalités qui composent ce regroupement culturel.

Gestionnaire, élément dynamiseur, créatif, artiste, psychologue, diplomate ... Le (la) futur(e) patron(e) ne sera pas facile à trouver.

La programmation étant trop riche pour pointer l’ensemble des propositions de cette très riche nouvelle année culturelle, il est possible de trouver par thèmes, sites et diversité la programmation de ces sites sur www.citemusicale-metz.fr.